



VEILLÉE DE PRIÈRE - 8 FÉVRIER 2020 - ENSEMBLE CONTRE LA TRAITE

Introduction : à l'entrée, chaque participant reçoit une ficelle de différentes couleurs (environ 50 cm) et une image avec la prière de sainte Bakhita.

Guide : Aujourd'hui, nous célébrons ensemble la sixième Journée mondiale de prière et de réflexion contre la traite des personnes. Dans de nombreuses régions du monde, la traite est un fléau qui frappe tout le monde, sans distinction, mais surtout les plus pauvres ou ceux que l'on peut appeler de différentes façons, « les derniers », les « exclus » de notre société. Ceux qui vivent en marge et les plus faibles, comme les femmes et les enfants, sont les victimes privilégiées des injustices et des abus. Que Sainte Bakhita intercède pour nous et pour les nombreuses Joséphine Bakhita de notre temps.

Geste : Devant l'autel, on apporte une mappemonde, un tableau de sainte Bakhita et de grandes chaînes de fer. En avançant du fond vers l'autel, on entend le bruit des chaînes.

Chant initial de votre choix

Guide : Nous vous présentons quelques histoires d'engagement contre la traite (d'autres histoires peuvent être choisies). Des histoires de désespoir, de pauvreté, de courage. (Chaque lecteur apporte une pièce du puzzle ; après la lecture, toutes les pièces sont placées au pied de l'autel et assemblées. Les pièces sont en tout au nombre de 6. L'image du puzzle est une photo représentant un exemple d'engagement collectif contre la traite - [télécharger](#)).

Lectrice 1 (histoire - Ouganda) : « Je travaillais dans une usine chimique en Ouganda. Après être tombée malade à cause d'une allergie aux matériaux que nous utilisons, j'ai dû quitter le travail. J'ai acheté un petit kiosque pour vendre de la nourriture aux passants. Tout allait bien, jusqu'au jour où j'ai été escroquée par une agence qui m'a offert de travailler au Moyen-Orient. Je croyais avoir là une grande opportunité, au contraire, je me suis retrouvée dans un contexte d'esclavage domestique. Je travaillais sans relâche et je n'étais ni nourrie ni rémunérée... »

Une minute de silence, on entend le bruit des chaînes

Lecteur 2 (histoire - Thaïlande) : « J'ai 40 ans et j'ai vécu une bonne partie de ma vie avec ma famille dans un bidonville en Thaïlande. Je n'ai pas pu faire d'études parce que mes parents étaient pauvres, je n'avais pas de papiers d'identité et je souffrais et je souffre toujours de schizophrénie. Je gagnais ma vie en vendant des déchets. Quand l'occasion m'a été présentée de monter à bord d'un bateau de pêche, j'ai accepté la proposition, j'étais las de tant de pauvreté. Je rêvais de faire le tour du monde. Malheureusement, je me suis retrouvé dans une situation pire qu'avant : je mangeais très peu et je ne me reposais jamais. Même la rémunération promise n'est jamais arrivée. Après quelques mois, j'ai été abandonné sur une île en Indonésie. Je ne comprenais pas leur langue, j'ai beaucoup souffert... »

Une minute de silence, on entend le bruit des chaînes

Lectrice 3 (histoire - Italie) : « J'avais décidé de quitter mon pays, le Nigeria, après la mort de mon père. Je voulais aider ma mère et mes frères. Quand je suis arrivée en Italie avec la promesse d'un emploi, je me suis retrouvée sur le trottoir, sous les ordres d'une proxénète qui me faisait subir des



violences physiques et psychologiques. Je pensais qu'une fois la dette payée, je serais libérée de ce cauchemar. Mais ils me demandaient de plus en plus d'argent. Seule et sans papiers, j'ai fini en prison, même si j'étais innocente... »

Une minute de silence, on entend le bruit des chaînes

Geste - première partie : 10 jeunes, garçons et filles, entrent au rythme d'un tambour ; 8 d'entre eux ont les mains sur le visage, les deux derniers portent un masque. Ce sont les visages anonymes des victimes de la traite. D'autres personnes portent dans les mains ou attachés autour du cou des panneaux avec une inscription : indifférence, douleur, silence, solitude, violence, honte, omission, peur. Ils se placent sur les côtés de l'église. Les deux derniers qui portent des masques entrent avec les panneaux « client » et « marchandise » et se placent au centre. Le « client » met des chaînes à la « marchandise » (on utilise une chaîne ou du scotch papier).

Guide : S'il y a tant de jeunes femmes victimes de la traite qui finissent dans les rues de nos villes, c'est parce que beaucoup d'hommes ici — des jeunes, des hommes mûrs, âgés — demandent ces services et sont disposés à payer pour leur plaisir. Je me demande alors, est-ce que ce sont vraiment les trafiquants les principaux responsables de la traite ? Je crois que la cause principale est l'égoïsme sans scrupules de tant de personnes hypocrites dans notre monde. Assurément, arrêter les trafiquants est un devoir de justice. Mais la vraie solution est la conversion des cœurs, la baisse de la demande pour assécher le marché. (Pape François, Discours aux participants à la IV^e Journée mondiale de prière et de réflexion contre la traite, 12 février 2018).

Lecture : Du livre du prophète Ézéchiël (36, 26-27) - Je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau. J'ôterai de votre chair le cœur de pierre, je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai en vous mon esprit, je ferai que vous marchiez selon mes lois, que vous gardiez mes préceptes et leur soyez fidèles.

Moment de prière auquel participe l'assemblée

Lect. de l'assemblée : Quand notre cœur est indifférent à la douleur de nos frères et sœurs,

Tous : Seigneur, libère notre cœur

Quand notre esprit refuse de vouloir savoir si ce que nous utilisons et consommons a été produit par des travailleurs esclaves

Tous : Seigneur, libère notre esprit

Quand nos yeux ne peuvent pas voir dans l'autre notre sœur, notre frère :

Tous : Seigneur, libère nos yeux

Quand nos oreilles se bouchent face au cri de liberté

Tous : Seigneur, libère nos oreilles

Quand nos mains et nos pieds deviennent des instruments de violence contre les autres

Seigneur, libère nos mains et nos pieds.

Geste – deuxième partie : des personnes engagées contre la traite dans différents contextes (religieuses, religieux, laïcs...) entrent en procession, chacune portant une bougie allumée, elles s'approchent des personnes qui se couvrent le visage avec les mains et les aident à découvrir leur visage, puis elles



tournent le panneau et lisent le mot à voix haute, en invitant l'assemblée à le répéter à haute voix. Au verso, il y a des mots tels que : renaissance, espoir, dignité, amour, dialogue, fraternité, respect, avenir et les deux derniers qui ont les panneaux « client » et « marchandise » tournent leurs panneaux et forment une seule inscription : Ensemble contre la traite.

Guide : Chaque visage peut être rencontré, caressé, écouté. Ensemble, il est possible de briser les chaînes de l'esclavage. Les histoires de vie peuvent ainsi devenir des histoires de renaissance, d'espoir, de dignité. (Trois lecteurs choisis parmi les 10 personnes engagées contre la traite racontent la fin des histoires et complètent le puzzle).

Lecteur 4 (fin de l'histoire - Ouganda) : « ... Le désespoir a mené Jessie à fuir et, heureusement, elle a réussi à se rendre à l'ambassade. Pour elle, ce fut le début d'une nouvelle vie : ils l'ont emmenée dans notre communauté, qui a pris soin d'elle, lui a donné des vivres, des vêtements et lui a rendu sa dignité. Un jour, elle nous a demandé de pouvoir rentrer chez elle : elle pensait souvent au bonheur que lui procurait ce petit kiosque dont elle était la propriétaire seulement quelques années auparavant. Nous avons donc aidé Jessie à obtenir les documents et à prendre contact avec son pays d'origine. Aujourd'hui, elle vit en Ouganda et nous continuons à l'aider dans son parcours de réinsertion professionnelle et sociale ».

Refrain d'un chant de vie

Lecteur 5 (fin de l'histoire - Thaïlande) : « ...Somchai a tenté de s'échapper et avec l'aide de deux organisations ecclésiales a réussi à retrouver sa liberté et à retourner en Thaïlande. Nous l'avons aidé à obtenir les documents qu'il n'avait jamais eus et nous avons suivi son cas, ce qui lui a permis d'obtenir une indemnisation pour dommages et de construire une nouvelle maison, où il vit toujours avec ses parents. Il a repris son ancien emploi et parvient maintenant à vivre dans la dignité, malgré sa maladie. »

Refrain d'un chant de vie

Lecteur 6 (fin de l'histoire finale - Italie) : « ...Quand j'ai rencontré Maryam en prison, elle m'a raconté son histoire et j'ai décidé de l'aider. J'ai donc convaincu ma communauté en Sicile de l'accueillir chez nous pour obtenir une assignation à résidence. Au cours de ces années, Maryam a réussi à transformer sa vie et à aider de nombreuses jeunes qui, comme elle, étaient tombées entre les mains des trafiquants. Aujourd'hui, elle est heureuse : elle est mère et sa famille est une belle famille, comme notre communauté qui l'a accueillie comme une fille et où elle travaille encore comme éducatrice. »

Refrain d'un chant de vie

Guide : La prière nous unit, fait de nous des sœurs et des frères, nous aide à surmonter les divisions, les peurs et nous libère du mal. Prions ensemble, ensemble, Psaume 34 (v. 17-22)

Le Seigneur regarde les justes, il écoute, attentif à leurs cris.

Le Seigneur affronte les méchants pour effacer de la terre leur mémoire.

Le Seigneur entend ceux qui l'appellent : de toutes leurs angoisses, il les délivre.

Il est proche du cœur brisé, il sauve l'esprit abattu.

Malheur sur malheur pour le juste, mais le Seigneur chaque fois le délivre.



@preghieraccontrolatratta



@preghieratratta



preghieraccontrolatratta.org

Hashtag Officiel:



PrayAgainstTrafficking



Il veille sur chacun de ses os : pas un ne sera brisé.
 Le mal tuera les méchants ; ils seront châtiés d'avoir haï le juste.
 Le Seigneur rachètera ses serviteurs : pas de châtement pour qui trouve en lui son refuge.

Une autre lecture biblique, elle peut être choisie parmi les suivantes (on peut ajouter une courte méditation et une **danse et un chant de votre choix** pour l'intronisation) :

- Jn 15, 1-8
- Jn 15, 13-17
- Mt 7, 15-20
- 2Tm 2, 8-13

Guide : Notre premier appel, c'est l'Amour, et il est nécessaire et urgent de répondre à cet Amour car c'est la seule chose qui puisse donner un sens et apporter la paix à notre existence. Le fruit que nous sommes appelés à donner est lié à tout cela : ce sont des gestes, des paroles, des sentiments et des comportements par lesquels nous manifestons à ceux qui nous entourent l'affection profonde d'un Dieu qui nous a aimés au point qu'il s'est mis à notre place en s'incarnant dans notre monde, et cette histoire a transformé la vie de chacun d'entre tous. En nouant nos vies avec les histoires que nous entendons et avec nos proches, nous nous engageons à ne pas rester indifférents et à transformer le monde qui nous entoure.

Geste : Chacun lie la ficelle reçue à celle de son voisin. Ensuite, on lève avec les mains la ficelle et tout le monde répète deux fois : Ensemble contre la traite !

Guide : Pour écouter la Parole de Dieu, il faut avoir un cœur ouvert, être prêt et disposé à recevoir les paroles dans son propre cœur. Et nous aimerions que vous puissiez avoir cette parole dans votre cœur lorsque vous rentrerez chez vous, afin qu'elle porte du fruit.

Geste : Chacun est invité à écrire (à travers l'application « Mentimeter ») un mot-clé qui l'habite à ce moment-là. Les mots seront projetés sur l'écran pour créer un « nuage de mots ». Pour ceux qui n'ont pas la possibilité de le faire par téléphone, vous pouvez utiliser des panneaux ou distribuer des post-it, qui seront ensuite attachés à la mappemonde qui a été placée devant l'autel, afin de n'exclure personne et pour que chacun participe à ce dernier geste.

Chant final de votre choix

** Texte rédigé par Gim - Giovani Impegno Missionario et par les jeunes de la Comunità Papa Giovanni XXIII*

Visitez [mentimeter.com](https://www.mentimeter.com), cliquez sur le bouton « Sign up » en haut à droite et remplissez vos coordonnées. Cliquez ensuite sur « events » et « get started ». Cliquez sur le bouton « New Presentation » et choisissez « Word Cloud » parmi les types de questions. Dans « Entries per voter », insérer 1 (numéro 1). Cliquez sur présenter, puis utilisez le code fourni sur votre téléphone portable à l'adresse menti.com. Cela vous permet de soumettre un mot au nuage de mots.